

# CAHIERS SIMONE WEIL

*SIMONE WEIL, LA GUERRE ET LA PAIX*

*II*

*PATRIOTISME ET FRATERNITÉ UNIVERSELLE*

Revue trimestrielle publiée par  
*l'Association pour l'étude  
de la pensée de Simone Weil*

## SOMMAIRE

Christine ANN EVANS	
<i>Simone Weil et la découverte de la France</i>	209
Rita FULCO	
<i>Y a-t-il un bon et un mauvais patriotisme ?</i>	221
Noemi SANCHES	
<i>Les sentiments humains chez Simone Weil</i>	
<i>Une clef d'accès à la vérité et à la fraternité universelle</i>	237
Thomas SOJER	
<i>La ré-écriture du champ de bataille</i>	261
Étienne OSTIER	
<i>Sur « un sujet qui fâche... énormément »</i>	267
<i>Comptes rendus</i>	279
<i>Revue de la presse</i>	311
<i>Citations</i>	313
<i>Échos et nouvelles</i>	319

« Il y a deux vérités qu'il faut toujours considérer ensemble. D'une part c'est principalement le moral qui décide de l'issue des guerres, et dans une guerre comme celle-ci plus que dans toute autre. D'autre part ce ne sont pas les paroles, mais les faits d'une certaine espèce combinés avec les paroles, qui élèvent ou abaissent le moral. »

*S. Weil, « Réflexions sur la révolte », OC V I, p. 265*

## SIMONE WEIL ET LA DÉCOUVERTE DE LA FRANCE

Christine Ann EVANS \*

Patrie, pays, sol, nation, cité. Ce sont les termes dont se sert Simone Weil pour désigner « La France » dans son œuvre, des termes envers lesquels elle avait montré jusqu'en 1938 un scepticisme marqué. Pour elle, ils impliquaient le patriotisme, le nationalisme et le militarisme qu'elle déplorait. Dans son article « Après Munich », par exemple, elle note que le « nom de la France revient sans cesse sous la plume et sur les lèvres. Un pays devient nation quand il prend les armes contre un autre ou s'apprête à les prendre » (*OC* II 3, p. 97). Et ce scepticisme ne vise pas seulement les mots utilisés pour désigner la France mais aussi la collectivité « la France ». Si, avant la débâcle, elle prononçait ces termes du bout des lèvres, après 1938 elle commence à ressentir un amour profond et douloureux pour la France, et cette entité, jadis douteuse, prend une épaisseur, un poids qu'elle n'avait pas avant. Je voudrais suivre ce tournant dans sa pensée. J'évite le mot « évolution », parce que Simone Weil elle-même a jugé que certaines de ses prises de position étaient non seulement des erreurs, mais pire, une « négligence criminelle à l'égard de la patrie » (*K18*, *OC* VI 4, pp. 374-375).

On peut mieux comprendre son attitude d'avant la guerre si on la situe dans le contexte des milieux politiques et syndicaux qu'elle fréquentait avant 1938. Les prises de position des milieux syndicaux, du mouvement pacifiste, des groupements de la gauche révolutionnaire sont repérables dans les idées qu'elle épousait avant la débâcle.

---

\* Communication donnée lors du colloque « Simone Weil : la guerre et la paix », Angers, 26-27 octobre 2019.

*Les publications La Revue pédagogique : L'école émancipée, La Révolution prolétarienne*, auxquelles elle contribuait, aussi bien que les positions des pacifistes intégraux, fourniront un contexte pour apprécier les opinions de Simone Weil avant 1938. Je vais suggérer qu'avant la guerre, en ce qui concerne « la France », elle pensait comme beaucoup d'autres. Ensuite, sa pensée s'est détachée de ces modèles, elle est devenue plus complexe, plus insolite, en somme, plus « weilienne ».

Que Simone Weil gardât une certaine distance envers des termes tels que « nation » et « patrie » se comprend dans le contexte du discours politique d'entre les deux guerres. Aucun des termes utilisés pour désigner « la France » n'étaient innocents ; ils impliquaient une certaine prise de position politique, étaient pénétrés de signification. Le linguiste Damon Mayaffre a examiné les discours prononcés par quatre hommes politiques des années 1930 : André Tardieu et Étienne Flandin, représentants de la droite modérée, et Léon Blum et Maurice Thorez, les personnages les plus importants du Front Populaire. Les mots qu'ils ont choisis pour désigner la France sont significatifs. « Le sol », « la patrie », « la terre » ponctuent les discours des deux représentants de la droite. Ces termes évoquent un territoire à frontières naturelles, et, selon Mayaffre, on passe vite « du territoire à la terre, de la terre aux champs fertiles et labourables de la douce France <sup>1</sup> ». Les termes « le sol » et « la terre » évoquent une France traditionnelle et rurale. Ils entraînent des implications qui justifient l'entrée en guerre. D'après les propres mots de Tardieu, en 1933 : « Et puis, tout d'un coup, le sol est menacé par l'envahisseur et voilà que tout le monde répond : "Présent <sup>2</sup>". » Si le sol, le territoire est en danger, une guerre défensive est justifiée, mais seulement en cas d'une attaque contre ses frontières, non, selon les termes de Flandin, « contre un agresseur présumé en vertu d'un système d'alliances beaucoup plus compliquées que les alliances d'avant-guerre <sup>3</sup> ».

Le terme qui apparaît plus fréquemment dans les discours des représentants de la gauche, « la nation », désigne, au lieu d'un

---

1. Damon Mayaffre, « "Nation" et "patrie" dans le discours de droite à la veille de la guerre : quels signifiants pour signifier quel patriotisme ? », *Cahiers de lexicologie*, 76 (1), 2000, p. 139.

2. Cité *op. cit.*, p. 139.

3. Cité *ibid.*

## CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, editrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz  
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,  
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,  
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

[www.simoneweil-association.com](http://www.simoneweil-association.com)

### ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation ..... 10 €  
Cotisation de soutien ..... à partir de 12 €

### ABONNEMENT AUX CAHIERS

France ..... 45 €  
Pays d'Europe ..... 47 €  
Amérique et Asie ..... 49 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement ..... 12 €

### RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3503 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0619 G 85851 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Albédia Imprimeurs, F – 15000 Aurillac